



Obama à l'œuvre

Aussitôt entré en fonction, le premier président noir des Etats-Unis d'Amérique, n'a pas laissé perdre un seul instant pour faire changer l'Amérique de cap. Son premier coup de téléphone a été réservé à Mahmoud Abbas, président sortant de l'Autorité palestinienne et chef du Fatah. La symbolique de cet entretien, montre que le traitement du dossier proche-oriental par l'Administration Obama, ne sera pas relégué à la fin de son mandat. Derrière cet acte, il y a un message de détermination envers toutes les parties du conflit israélo-palestinien, et un appel à la souplesse pour se rapprocher d'un règlement définitif. L'autre action du nouveau président US, est l'annonce de la fermeture de Guantanamo d'ici un an, s'appuyant sur un décret mettant un terme aux méthodes d'écoutes sauvages et interrogatoires musclés du renseignement US. L'éthique et le Droit reprennent ainsi leurs places après les dérapages bushistes. L'Irak aussi a été au centre de ses déclarations dès la prise de ses fonctions en souhaitant accélérer le retrait des troupes américaines et l'achever en seize mois. Cette déclaration vise principalement de réjouir les soldats déployés en Irak, mais reste juste une option pour Robert Gates, le nouveau-ancien secrétaire à la Défense.

Tous ces dossiers de politique étrangère, aussi importants soient-ils, ne présentent qu'une seconde priorité par rapport à l'urgence de la relance économique aux USA pour sortir de la crise financière et économique. Cette stratégie s'explique par l'impératif de garder le leadership économique dans le monde pour s'assurer en conséquence la primauté politique et militaire. Aucune puissance ne peut faire prévaloir son arsenal de guerre, si les moyens économiques et financiers lui feraient défaut et sa diplomatie ne serait dans ces conditions que boiteuse. Le chantier économique qui attend les décideurs aux Etats-Unis vise à mettre au point un plan de sauvetage d'environ 800 milliards de dollars à adopter vers la mi-février. Ni les contours de ce plan ni le matelas préconisé ne font l'unanimité au Congrès, notamment auprès des Républicains. Ces clivages et disparités pourraient compliquer le sauvetage même si toutes les parties en ont conscience de son caractère urgent, d'autant plus que certains économistes croient que l'enveloppe de 800 milliards de dollars ne suffit pas pour juguler la récession. Il y a également problème de concurrence entre l'Europe et l'Amérique, entre euro et dollar, à vouloir chacun de son côté améliorer sa position sur l'échiquier international, sachant que même si ces deux pôles appartiennent à un même ensemble appelé Occident, il n'en reste pas moins que la nature des relations est conflictuelle surtout sur le plan économique. Tout esprit sensé souhaitera à l'Amérique de gagner sa bataille contre la crise, et de garder son statut de leader, du moins pour de nombreuses années encore, car le contraire se traduirait par un bouleversement déstabilisateur pour le monde entier. Tout esprit sensé doit espérer que les USA, qui passent par une période difficile, vivent une véritable révolution incarné en la personne du premier président noir et au-delà, dans les choix favorables à la réinstauration des règles de justice sociale, d'éradication des lobbies, de moralisation de l'économie et surtout des Finances, et de lutte contre le réchauffement climatique.

Thameur MAATOUG

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com